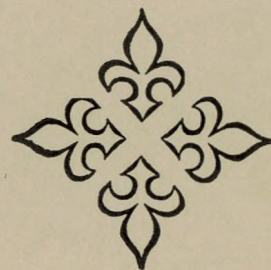


THE THIRD BOY SCOUTS EUROPEAN CONFERENCE
AULANKO — HÄMEENLINNA — FINLAND
FROM 11TH SEPTEMBER TO 13TH SEPTEMBER

LA TROISIÈME CONFÉRENCE SCOUTE EUROPÉENNE
AULANKO — HÄMEENLINNA — FINLAND
DU 11 SEPTEMBRE AU 13 SEPTEMBRE

DIE DRITTE EUROPÄISCHEN PFADFINDERKONFERENZ
AULANKO — HÄMEENLINNA — FINNLAND
VOM 11. SEPTEMBER ZUM 13. SEPTEMBER



C O N T E N U
=====

	<u>Appendice No.</u>
PARTICIPATION	1
RAPPORT DU COMITE EXECUTIF ET RAPPORT SUR LES FINANCES 1962-1964	2
INAUGURATION OFFICIELLE DE LA CONFERENCE	3
LE POINT DE VUE DU GARÇON D'AUJOURD'HUI, INTRODUCTION ET RAPPORTS DES GROUPES DE DISCUSSION	4
LES ASPECTS DU SCOUTISME DE DEMAIN, INTRODUCTION ET RAPPORTS DES GROUPES DE DISCUSSION	5
CONDUITE; COMMENT TROUVER ET INSTRUIRE LES MEILLEURS HOMMES, INTRODUCTION ET RAPPORTS DES GROUPES DE DISCUSSION	6
RESOLUTIONS	7
ALLOCUTION PAR LE CHEF SCOUT DE FINLANDE	8
CLOTURE DE LA CONFERENCE PAR DR. YRJÖ HONGISTO	9

P A R T I C I P A T I O N

LISTE DES PARTICIPANTS

Président de la Conférence: M. Philip TOSSIJN

Comité Mondial: M. Henri BOURREAU (VOYEZ FRANCE)
Mr. N.M. KHAN
M. Philip TOSSIJN (VOYEZ BELGIQUE)
Mr. E.J.H. VOLKMAARS (VOYEZ PAYS-BAS)

Comité Européen: M. Philip TOSSIJN (VOYEZ BELGIQUE)
M. Dominique FRANÇOIS (VOYEZ FRANCE)
Lt.-Col. Robin GOLD (VOYEZ ROYAUME UNI)
Dr. Yrjö HONGISTO (VOYEZ FINLANDE)

Invités: Mrs. Elly DEN HAAN, Regional Conference
Mrs. Ulla ZIEGLER, on Guiding in Europe
Major-General D.C. SPRY, Director of the
World Bureau

ALLEMAGNE Dr. Fritz KRONENBERG, Bundesfeldm.
Herr Jobst BESSER, Bundführ. CPD.
Herr Rudolf JACOBI, Beauftr. Pfadf.
Herr Jochen ZANDER
Herr Eberhard KRÜGER
Herr Karl FRANKE

AUTRICHE Mr. Walter WEISSENSTEIN, Chief Scout
Mr. Hans SCHATZL, Nat. Training Comm.
Dr. Alfred FISCHER, Int. Secr.

BELGIQUE M. Raymond PLATEAU, Interfédérale Int. Comm.
M. Jean Luc DEHAENE, Nat. Comm. V.V.K.S.
M. Philip TOSSIJN, Int. Comm. V.V.K.S.
M. J. MASQUELIER, Nat. Comm. BS & GG de Belgique
M. Manu LOUSBERG, Comm. Gen. F.S.C.

DANEMARK

Mr. Thorkild GLAD, Pres. of DBSNC
Mr. Robert MADSEN, Chief Scout KFUM
Mr. Erik ØSTERGAARD, H.Q. Comm.
Mr. Elis HANSEN, Nat. Secr.

FINLANDE

Mr. Pauli KANERVA, Chief Scout
Mr. Aarre UUSITALO, Deputy Chief Scout
Mr. Matti J. CASTREN, Chairman Nat. Trg. Team
Mr. Raimo LEHTO, Vice Chairman Nat. Trg. Team
Mr. Yrjö HONGISTO, Int. Comm.
Mr. Juha SIPILÄ, Chief Exec. Comm.

FRANCE

M. Dominique FRANÇOIS, Comm. Int. Sc. Français
M. Jean ESTEVE, Comm. Gen. Ecl. de France
M. Michel RIGAL, Comm. Gen. Sc. de France
M. Henri BOURREAU (VOYEZ COMITE MONDIAL)
M. Michel TERRASSE, Secr. Int. Sc. de France

GRÈCE

Mr. Demetrius ALEXATOS, Chief Comm.
Mr. Demetrius MACRIDES, Deputy Chief Comm.

IRLANDE

Mr. P.C. SCOTT, Hon. Secr.

ISLANDE

Mr. Jonas B. JONSSON, Chief Scout
Mr. Ingolfur ARMANNSSON, Gen. Secr.

ISRAEL

Mr. Yehuda BARKAI, Int. Comm.

ITALIE

M. Ferruccio MUGNAI, Int. Comm. A.S.C.I.
M. Mario SICA, Asst. Int. Comm. A.S.C.I.
M. Silvano RAVALICO, C.N.G.E.I.

LIECHTENSTEIN

Mr. Arno SCALET, Int. Comm.

NORVÈGE

Mr. Bernh. MÜLLER, Chief Scout
Mr. Odd HOPP, Gen. Secr.

PAYS-BAS

Mr. E.J.H. VOLKMAARS, Int. Comm.
Mr. Jan W.M. RADEMAKER, Asst. Int. Comm.

ROYAUME UNI

Mr. A.W. HURLL, Chief Exec. Comm.
Mr. W.O. BELL, H.Q. Comm.
Mr. E.W. HAYDEN, Trg. Secr.
Mr. Eric FRANK, Asst. Int. Comm.
Mr. J.D. STEWART, Asst. Int. Comm.
Mr. R.F. THURMAN, Camp Chief
Lt.-Col. Robin GOLD, Int. Comm.
Mr. R.S. THOMAS, Int. Secr.

SUEDE

Mr. Sten KYHLE, Vice Chief Scout SS
Mr. Olle WIK, Chief Scout I.O.G.T.
Mr. Rune SKOGH, Int. Secr. N.T.O.
Mr. William LARSSON
Mr. A. Erik ENDE, Int. Secr.
Mr. Paul LUNDELL, Sv. Missionsforb. Sc.

SUISSE

M. Hugues DE RHAM, Chief Scout
M. Arthur EUGSTER, Asst. Int. Comm.

OBSERVATEURS

Mr. Robert C. RUSBY, Transatlantic Council,
Boy Scouts of America

DE FINLANDE

Dr. R. HELANKO
Revd. Verner LOUHIVUORI

SECRÉTAIRE

Erkki KETOLA

SECRÉTARIAT

Mrs. Kerttu BRANDT
Miss. Evi HILDÉN

INTERPRÈTES

Mr. Ralph GIESER
M. Calman DE PANDY

BUREAU

Mr. Juhani AHLA
Mr. Kari AHOLA
Mr. Olli ARRAKOSKI
Mr. Arvi VIITANEN
Mr. Markus WINTER

APPENDICE No. 2

RAPPORT DU COMITE EXECUTIF ET RAPPORT SUR LES FINANCES

1962 - 1964

DEUXIEME RAPPORT BIENNIAL (1962 - 1964) DU COMITE EXECUTIF

L'excellente Conférence Européenne de Hove en Septembre 1962, admirablement organisée par la (British) Boy Scouts Association, a connu un très grand succès tant au point de vue de la participation a ses travaux de plus de 100 commissaires généraux qu'au point de vue de son programme et du résultat de ses travaux.

Hove consacré par ailleurs la volonté des associations scoutistes européennes d'arriver progressivement à une collaboration toujours plus grande entre les 22 associations membres, volonté qui a amené les délégués à voter les "Buts et Règles" de la Conférence Européenne du Scoutisme.

En pratique cette collaboration s'est concrétisée par l'organisation de:

- a) la Conférence Européenne des Commissaires Eclaireurs a Bruxelles en février 1963;
- b) la Conférence Européenne des Commissaires Route à Jambville en octobre 1962;
- c) la collaboration de plusieurs associations à la maîtrise des camps-école tant anglais que français à Gilwell Park;
- d) la Semaine d'Etude de la Route DPSG à participation internationale à Altenberg en décembre 1962;
- e) le Cours d'administration et d'organisation organisé a Gilwell Park en mars 1963;
- f) la Conférence sur la coéducation et la coopération entre associations scoutistes et guides à Strasbourg les 1 et 2 février 1964;
- g) le Get-Together des commissaires internationaux en Irlande du 18 au 23 mai 1964;
- h) la Conférence "Duty to God" qui s'est tenue en Suède du 26 juin au 2 juillet 1964;
- i) la Conférence sur l'aide des associations scoutistes européennes à l'Afrique, tenue à Genève en Avril 1963.

Au moment de vous soumettre ce Rapport biennal nous nous réjouissons du succès toujours croissant que le scoutisme connaît dans la plupart de vos pays grâce à ses responsables tant professionnels que bénévoles et à la préoccupation constante qui anime nos Q.G. nationaux de rechercher les rénovations et les adaptations nécessaires de notre méthode scoutie aux besoins et aux intérêts de la jeunesse européenne.

Nous espérons que la 3ème Conférence européenne permettra de repenser et d'approfondir certains aspects de nos tâches futures et nous sommes convaincus que vous rentrerez dans vos pays respectifs plus enthousiastes que jamais pour apporter le scoutisme à un plus grand nombre garçons.

=====

1. Nomination et composition du Comité Exécutif

Conformément aux "Buts et Règles" adoptés à Hove, la Conférence Européenne avait élu directement trois membres du Comité Exécutif:

Dominique FRANÇOIS, Paul KÖNIG, et Philip TOSSIJN.

La Grande Bretagne qui avait organisé la Conférence de Hove, et la Finlande qui serait le pays-hôte de la 3ème Conférence européenne, devaient désigner les deux autres membres du Comité Exécutif.

Robin GOLD et Georg HONGISTO sont ainsi venus compléter le Comité Exécutif qui en novembre 1962, lors de sa première réunion de travail à Bruxelles a élu Philip TOSSIJN comme président et Erkki KETOLA (Finlande comme secrétaire.

2. Réunions du Comité Exécutif

Le Comité s'est réuni cinq fois, notamment:

- a) à Bruxelles en novembre 1962
- b) à Düsseldorf en mars 1963
- c) à Londres en octobre 1963
- d) à Paris en février 1964 et
- e) à Malahide en mai 1964.

3. Relations avec le Bureau Mondial du Scoutisme

Le Comité Exécutif a travaillé en étroite collaboration avec le Bureau Mondial du Scoutisme. Celui-ci a contribué financièrement au succès de notre Secrétariat européen et cette aide a été très appréciée.

4. Bulletin d'Information

Suite aux décisions prises à Hove le secrétariat a publié régulièrement un Bulletin d'Information à l'intention des Q.G. des associations membres. Si la contribution des pays-membres n'a pas toujours été ce que nous avions espéré, nous avons quand-même essayé d'aider nos différentes associations en leur ouvrant de nouvelles perspectives pour leur travail en signalant des initiatives valables, qui auraient été réalisées ça et là tout en évitant de faire double emploi avec "Scoutisme Mondial" et d'autres publications.

5. Conférence européenne "Duty to God"

En sa séance d'octobre 1963 le Comité Exécutif répondant au désir de la Conférence européenne "Duty to God" de s'intégrer dans la structure du Scoutisme européen a arrêté les modalités de cette intégration.

6. Représentation

- a) Le Président a pris part aux discussions et à certaines réunions qui ont conduit à la fondation du CENYC et du C.O.V.E.Y.A. Les deux nouvelles organisations européennes feront l'objet d'une discussion spéciale à l'hôtel Aulanko.
- b) Membre du Comité, Dominique FRANÇOIS, a pris part au travail du Council on Student Travel's "Planning Committee for the European-American Conference on Educational Travel and Exchange Programs".

7. Finances

Nos "Buts et Règles" adoptés à Hove prévoient d'une part que les frais des Conférences européennes du Scoutisme seront entièrement couverts par les contributions des participants sans intervention aucune du pays-hôte et d'autre part que les frais du secrétariat

européen seront couverts par les cotisations des pays-membres et par un don du Bureau Mondial du Scoutisme.

Du fait que le Bureau Mondial a pris à sa charge les frais de la traduction simultanée pour la Conférence d'Aulanko, nous avons pu maintenir un droit de participation relativement bas pour les participants.

En sa réunion de novembre 1962 le Comité Exécutif a établi les cotisations des différents pays-membres:

£ 50.-- pour l'Allemagne, Belgique, France, Grand Bretagne, Pays-Bas et Suède;

£ 25.-- pour le Danemark, Finlande, Grèce, Italie, Norwège, Suisse et Turquie;

£ 10.-- pour l'Autriche, Israel et Portugal;

£ 5.-- pour l'Islande, Irlande, Liechtenstein, Luxembourg, Chypres et Scouts Armeniens.

Grâce à la contribution du Bureau Mondial, au dévouement bénévole du secrétaire E. KETOLA et à une gestion économe il a été possible d'équilibrer les comptes.

Nous remercions les pays-membres qui ont versé régulièrement leurs cotisations et espérons que les autres voudront bien au plus tôt régler les leurs.

8. Manuel des terrains de camp scouts en Europe

Au cours de l'année 1963 le Comité Exécutif a essayé de rassembler la documentation nécessaire au sujet des principaux terrains de camp des différentes associations-membres en vue de l'édition d'un "Manuel des terrains de camp scout".

Faute de réactions suffisantes de la part des pays-membres cette édition n'a pas encore pu être réalisée.

9. Council on Student Travel

Le Comité Exécutif entretient les meilleures relations avec cette organisation en vue des échanges internationaux avec les Etats Unis.

10. Espagne

Tout en n'étant pas reconnu par les autorités gouvernementales le scoutisme est en existence en Espagne. Il y a le comité de liaison des différents groupes et Associations à Madrid. Le Comité Exécutif européen est en train d'établir les relations amicales avec ce comité de liaison.

11. Remerciements

Le Comité Exécutif remercie les trois associations scoutes de Belgique, le Ring Deutscher Pfadfinderbünde, la (British) Boy Scouts Association, Scoutisme Français et Boy Scouts of Ireland pour l'aimable accueil qu'ils ont réservé au Comité Exécutif lors de ses réunions de travail et les remercie de leur généreuse hospitalité.

Le Comité Exécutif:

Philip TOSSIJN	Président
Dominique FRANÇOIS	
Robin GOLD	
Georg HONGISTO	
Paul KÖNIG	
Erkki KETOLA	Secrétaire

3^{ème} CONFERENCE SCOUTE EUROPEENNERAPPORT DES COMMISSAIRES AUX COMPTES

En tant que commissaire aux comptes agréé par le Comité Exécutif de la Conférence Scoute Européenne, j'ai vérifié ce jour les comptes du Comité pour la période s'étendant du 15 novembre 1962 au 23 aout 1964 et constaté ce qui suit:

Les reçus correspondent aux cotisations annuelles des pays membres s'élevaient à 920 £. Au moment de l'examen, les cotisations annuelles non perçues s'élevaient à 150 £. Le Bureau Mondial du Scoutisme avait de plus remis la somme de 1428.11.05 £.

Les dépenses correspondaient à des opérations correctes et vérifiables.

Les opérations financières avaient été maintenues dans le cadre du budget prévisionnel.

Au moment de l'examen les comptes faisaient ressortir des recettes de 6.373,57 marks finlandais, soit 712.02.08 £.

En conséquence de ce qui vient d'être dit, je propose d'approuver les comptes et de dégager la responsabilité financière du trésorier.

Helsinki, le 3 septembre 1964.

Pauli Kanerva

Commissaire principal de la
Banque de Finlande,

Commissaire aux comptes agréé
pour les comptes du Comité.

TROISIEME COI FERENCE SCOUTE EUROPEENNECOMPTES POUR LA PERIODE DU 15 NOVEMBRE 1962 AU 23 AOUT 1964REC ETTES

Scouts Arméniens	£	5.-.-
Autriche	"	10.-.-
Belgique	"	100.-.-
Danemark	"	50.-.-
Finlande	"	50.-.-
France	"	100.-.-
Allemagne	"	100.-.-
Grande Bretagne	"	100.-.-
Grèce	"	25.-.-
Islande	"	5.-.-
Irlande	"	10.-.-
Israel	"	20.-.-
Italie	"	50.-.-
Liechtenstein	"	10.-.-
Pays-Bas	"	100.-.-
Norvège	"	25.-.-
Portugal	"	10.-.-
Suède	"	100.-.-
Suisse	"	50.-.-
Bureau Mondial (\$ 4.000:-)	"	1428.11.05

£ 2348.11.05

à 895 = mk 21.019,70

=====

DEPENSES

Secrétariat: services	mk	9.165,00
Secrétariat: voyages	"	3.761,20
Matériel de bureau	"	776,50
Location d'une machine à écrire	"	302,00
Timbres, telephones etc.	"	641,43
Bénéfice le 23 aout 1964	"	6.373,57

mk 21.019,70

=====

Helsinki, aout 1964

TROISIEME CONFERENCE SCOUTE EUROPEENNE

ESTIMATION BUDGETAIRE POUR LA PERIODE NOVEMBRE 1962 - OCTOBRE 1964

RECETTES

Belgique, France, Allemagne, Pays-Bas,
Suède et Royaume Uni, £ 100.-- chacun £ 600.--

Danemark, Finlande, Grèce, Italie,
Norvège, Suisse et Turquie,
£ 50.-- chacun £ 350.--

Autriche, Israel et Portugal,
£ 20.-- chacun £ 60.--

Islande, Irlande, Liechtenstein,
Luxembourg, Scouts Arméniens et
Chypres, £ 10.-- chacun £ 60.--

Bureau Mondial du Scoutisme,
\$ 4.000:- £ 1428.10.-

£ 2498.10.-
=====

DEPENSES

Secrétariat: services £ 1040.--

Secrétariat: voyages £ 600.--

Impression et reproduction £ 50.--

Timbres, téléphones etc. £ 200.--

Matériel de bureau £ 80.--

Bulletin £ 30.--

£ 2000.--
=====

Helsinki, août 1964

INAUGURATION OFFICIELLE DE LA CONFERENCE

DISCOURS DU CHEF SCOUT DE FINLANDE, À L'OUVERTURE OFFICIELLE DE LA
CONFÉRENCE.

Frères Scouts,

L'historique de la Conférence Scoute depuis ses débuts jusqu'à maintenant où la troisième Conférence est sur le point de commencer, n'est pas très long.

On peut dire qu'elle tire ses origines des discussions de Paris en 1959 quand les représentants des Associations Européennes se réunirent pour étudier la situation qui était née des Résolutions de Cambridge.

L'histoire de l'Europe est celle de pays individualistes avec leur vie culturelle plus ou moins différente. Cette diversité a été l'un des grands privilèges de l'Europe, car à partir de ce terrain s'est développée la civilisation occidentale multiforme. Quand ces mêmes pays Européens adoptèrent les idées du Général Baden-Powell, les réalisations du Mouvement Scout reflétèrent les caractéristiques spécifiquement nationales des pays concernés, unis sous le même emblème. Et ainsi le Scoutisme Européen fleurit sous diverses couleurs, chacun d'eux donnant quelque chose de lui-même aux autres.

Nous apprenons aux Scouts l'individualisme, parce que nous vivons dans un monde de pays et de peuples individualistes. Nous devons partir de l'idée que nous Scouts ne sommes pas semblables sauf en un point: nous sommes unis par un sentiment commun au sujet du Mouvement et de ses principes. Quand ceci a été admis, tout est gagné et le reste n'est pratiquement qu'une question d'entente entre les peuples.

La première Conférence Européenne à Altenberg pourrait être décrite comme la réunion où la nécessité d'une coopération plus étroite entre les Associations Européennes fut reconnue. L'intervalle entre la première et la seconde rencontre de la Conférence fut principalement employé à établir les structures à l'intérieur desquelles la

coopération future pourrait prendre place. La seconde Conférence Européenne à Hove marqua le terme de ce travail préliminaire et quand la Conférence prit fin, le Scoutisme Européen avait ses Règles de Fonctionnement pour aller de l'avant.

J'ai répété là des choses que vous tous connaissez très bien. Ce que j'ai voulu dire amène aux buts de cette Conférence. Le travail d'organisation est terminé et il est temps de commencer à construire.

Le Scoutisme n'a pas pour dessein d'être facile, si nous pensons au Scoutisme pratique dans son état initial. Mais particulièrement maintenant il n'est pas facile même pris dans un sens symbolique. Actuellement, alors que le monde change très rapidement et que les caractéristiques extérieures du garçon ne sont plus les mêmes qu'elles étaient il y a 50 ans, nous devons trouver de nouveaux moyens dans la pratique du Mouvement pour donner aux garçons ce qui est l'Essence profonde du Scoutisme et qui peut-être perçu dans la Promesse et la Loi. Si quelqu'un me demandait où je vois le sens le plus important et la responsabilité la plus grande de la Conférence Européenne, je dirais vous pouvez les voir dans notre combat en commun pour l'idéal de vie du garçon, aujourd'hui et demain.

Des Conférences n'ont de valeur que si les fruits du travail fourni sont visibles aux réunions de Troupes et aux camps. Partant de ce point de vue, nous devons tous souhaiter que ces journées à l'hôtel Aulanko nous donneront ce que nous sommes venus y chercher: des idées nouvelles pour le travail futur de notre Mouvement.

Au nom de l'Association Scoute Finlandaise, je souhaite à tous la bienvenue.

DISCOURS DE MR. HEIKKI HOSIA, SECRÉTAIRE GÉNÉRAL AU MINISTÈRE DE
L'EDUCATION À L'OUVERTURE OFFICIELLE DE LA CONFÉRENCE.

Chers Chefs Scouts,

Comme le Ministre de l'Education, Mr. Oittinen, n'a pas pu venir, je demande la permission de présenter ses vœux personnels aussi bien que les souhaits du Ministère de l'Education dans son ensemble pour le plein succès des discussions de cette rencontre.

Le Scoutisme peut être apprécié de deux points de vue. Il est important pour l'avenir d'une nation que ses jeunes, dans une très large mesure, soient associés dans leurs années d'adolescence à de telles activités de loisirs et à un tel esprit de fraternité de sorte que des assises solides puissent être données à leur caractère. De cette manière la nation peut se fier à eux qui, dans les années à venir, porteront la responsabilité de la diriger et de la rendre forte.

Mais le Scoutisme est aussi, en premier lieu, une activité qui se centre sur une personne. Un poète Finlandais a dit que la personnalité doit mûrir dans le feu de sa propre forge intérieure. S'il n'existe pas de désir de croissance dans le fond d'un être, pas de sentiment de la nécessité de se développer, le travail même s'il est parfaitement organisé de l'extérieur ne portera pas de fruits auprès des jeunes. Le Scoutisme a essayé d'être l'étincelle qui allume la forge du développement intérieur. Il prend le garçon et en fait un homme.

Le Scoutisme dans ce pays, en raison de son contexte historique, est peut-être resté plus petit, moins apparent que dans d'autres pays. Sa contribution ne peut être évaluée, cependant, d'après le nombre de ses membres. Les principes éducatifs et les activités du Scoutisme ont influencé de façon fructueuse les activités de nombreuses autres organisations de jeunes. Dans cette voie le Scoutisme a aussi ensemencé d'autres champs.

D'autre part, nous ne pouvons sous-estimer la portée qu'une période, même limitée, dans le Scoutisme, a dans l'esprit de ceux qui, plus tard, se sont écartés du Mouvement actif. D'après ma propre expérience, je peux dire que les souvenirs scouts des premières années ne perdent pas de leur fraîcheur bien que le poids des années pèsent sur nos épaules.

Au nom du Ministère de l'Education de notre pays, je souhaite le plus grand succès possible à cette rencontre. Puisse-t-elle renforcer le Scoutisme dans ce pays aussi bien que les échanges internationaux auprès des jeunes, son importance dans le présent est inestimablement grande.

LA PENSÉE DU CHEF DANS LE MOUVEMENT DE JEUNESSE

Par Dr. R. Helanko

Les problèmes de l'éducation n'ont jamais été aussi intenses que de nos jours. Surtout après la guerre le besoin de l'éducation s'est de beaucoup accru et il devient toujours plus grand. Les exigences dépassent les possibilités. Il est évident que là où est la société la plus dynamique, plus importante est l'éducation.

En même temps la période de l'éducation s'est étendue. Tout d'abord on parlait seulement d'éducation auprès des enfants puis l'éducation s'est élargie et a englobé également les jeunes et de nos jours on a même comme objectif l'éducation des adultes. Dans le monde de l'éducation, une différenciation est aussi apparue. Au commencement la maison suffisait - puis on a eu besoin de toute une série d'écoles et d'institutions. Maintenant elles ne suffisent même plus; on a besoin en plus des mouvements de jeunesse (et une éducation correspondante des adultes). La formation sociale devient le centre de l'éducation. La formation sociale s'efforce d'enseigner à l'individu comment construire et conserver ses relations entre humains et comment s'adapter à la vie en société.

La formation sociale n'est possible que dans un ensemble, en groupes. J'emploierai ici l'expression milieu de formation.

Dans les anciennes formes de communautés bien établies, les milieux de formation les plus importants étaient le foyer et le village. La famille constituait un petit groupe et le village était davantage une sorte de milieu secondaire. Leur point commun était de se composer l'un et l'autre de membres d'âges différents depuis les enfants jusqu'aux adultes.

L'importance de la famille et du village en tant que facteurs de formation a commencé à diminuer vers la fin du dix-neuvième siècle. L'industrialisation avait déjà commencé à remanier la vieille société. Le vieux monde rural commença rapidement à se transformer en une communauté industrielle vivante. En peu de temps apparut une multitude de besoins nouveaux dans la société et on dut trouver des solutions

à ces problèmes. Quand la position du milieu familial ou du village s'affaiblissait une crise de l'éducation apparaissait et cette crise s'est propagée jusqu'à nos jours.

C'est de cette crise que sont nés les mouvements de jeunesse. Dans les régions industrielles cela a commencé d'abord comme un vague mouvement de jeunesse qui progressivement s'est développé en de nombreuses ramifications. L'une d'elles fut le mouvement scout. Il est différent par exemple des mouvements sportifs surtout du fait qu'il s'oriente sur les très jeunes et sa tendance éducative est très nette.

La tâche des mouvements de jeunesse a en partie été la même que celle du milieu rural d'autrefois: s'occuper des loisirs de la jeunesse et de leur formation sociale. Comme le temps laissé pour les loisirs augmente, l'importance du travail avec les jeunes augmente. La communauté moderne industrielle ne peut pas agir sans les mouvements de jeunesse.

Mais plus les problèmes des loisirs ou de la délinquance juvénile apparaissent plus l'Etat et la société s'intéressent aux mouvements de jeunesse. Nous pouvons nous attendre à ce que l'Etat se mêle de plus en plus à notre tâche dans cette ère de la reconstruction et de la rationalisation.

Nous Chefs Scouts sommes devenus aussi d'un seul coup un facteur très important sur le plan de la formation sociale. Jusqu'à maintenant nous avons été des pionniers dans le domaine du travail auprès des jeunes. Maintenant c'est la question de savoir si nous pouvons continuer ce travail ou si nous devons le passer à d'autres. La dernière alternative a été le cas dans les pays où les Mouvements de Jeunesse sont dirigés par le gouvernement.

C'est mon opinion que le mouvement scout est maintenant à un tournant. Il peut continuer son existence comme une organisation étroitement fermée, dans quel cas il risque des difficultés. Ou bien il peut hardiment et résolument pénétrer dans le champ commun aux mouvements de jeunesse et peut-être risquer de perdre quelques-unes de ses caractéristiques propres mais en même temps pourvoir peut-être les mouvements de jeunesse d'idées et de méthodes nouvelles. Je pense qu'à cet égard nous pouvons apporter beaucoup mais dans ce cas il nous faut ouvrir nos portes et sortir de notre forteresse. Dans ce qui suit, j'essaierai d'éclaircir cette question.

Même si le travail avec la jeunesse est extrêmement varié il garde un trait commun: c'est d'être étroitement lié aux groupes de jeunes. Nous ne pouvons faire aucun travail sans "patrouilles" ou "clubs". Un autre trait commun - au moins dans les mouvements indépendants - c'est la participation volontaire et souvent spontanée.

Il est intéressant de voir qu'un phénomène largement humain possède les mêmes caractéristiques. Ce phénomène est la Socialisation. La socialisation c'est un phénomène par lequel les individus se développent en société. Par la socialisation l'homme apprend à se conduire en groupe, ou en d'autres termes, à se conduire dans le milieu où il doit prouver ses qualités d'homme durant sa vie entière. En résumé, dans un groupe il apprend la soi-disant "technique de la société". Si l'individu n'est pas capable d'admettre le système social du groupe et par là même l'influence de la socialisation, il reste automatiquement au niveau de l'animal. Il ne peut pas s'humaniser lui-même. En conséquence "la technique de la société" doit être enseignée à l'homme parce qu'il ne peut pas l'acquérir par lui-même.

Du fait que nous travaillons dans les mouvements de jeunesse avec les mêmes groupes dans lesquels la socialisation se produit ceci amène à l'évidence qu'avec l'aide des mouvements de jeunesse nous pouvons guider la socialisation des jeunes. C'est le principe de base de tous les mouvements de jeunesse et le fait d'avoir reconnu cette idée a sous-entendu un grand pas en avant - ou même une révolution - dans le domaine de l'éducation. A cet égard, les familles et les écoles n'ont pas les mêmes possibilités que les mouvements de jeunesse indépendants.

Ainsi quand nous cherchons à comprendre et à développer les méthodes de travail auprès des jeunes nous devons d'abord nous instruire du courant de la socialisation. Si nos méthodes sont en conflit avec le processus de socialisation le mouvement de jeunesse périlitera sans espoir.

Si nous partageons l'opinion que la jeunesse prend fin quand la Société accorde à l'individu son rang d'adulte, ce qui en général arrive à l'âge du mariage (en Finlande à l'âge de 23/25 ans), nous pouvons partager cette période en trois parties bien distinctes. Les huit premières années se passent essentiellement sous l'influence de la famille (enfance). A l'âge de neuf ans commence la soi-disante

période "des bandes" et celle-ci dure jusqu'à la puberté (pré-adolescence). Nous appelons la période entre la puberté et le mariage la jeune adolescence. Après cela l'individu devient adulte. Il y a lieu d'observer que la pré-adolescence est à peu près la même dans le monde entier mais que - d'autre part - la jeune adolescence est une conception très relative car l'âge du mariage est très variable. Les peuples primitifs expérimentent à peine cette période - parmi les peuples civilisés elle dure près de 10 ans. (La longueur de cette période est l'origine des problèmes de la jeunesse les plus graves. Plus longue est la jeune adolescence, plus la délinquance juvénile existe dans la société.)

Le travail auprès des jeunes est ainsi possible entre l'âge de 9 ans et l'âge du mariage. Mais parce que l'homme est un être totalement différent avant et après la puberté, on ne peut pratiquer les mêmes méthodes durant tout le temps de la jeunesse. Le travail auprès des jeunes durant la pré-adolescence doit donc être totalement de la direction des jeunes adultes.

Les méthodes du mouvement scout conviennent seulement pour les jeunes de la pré-adolescence. Si elles sont appliquées pour diriger les jeunes adultes, le travail échoue habituellement, ainsi qu'il en a été pour les routiers dans beaucoup de pays. La méthode scout doit donc être utilisée à l'âge "des bandes".

Mais l'âge "des bandes" n'est pas toujours pleinement uniforme. Tant que la tendance de la bande est en progrès le mouvement scout va bien. Mais après la douzième année comme la tendance s'affaiblit, les difficultés commencent aussi bien dans le mouvement scout que dans les autres mouvements de jeunesse durant la pré-adolescence. Nous devons donc faire la distinction entre deux types de bandes: les "bandes" d'une première phase ou "bandes" de tout jeunes garçons (9-12 ans) et les "bandes" d'une deuxième phase ou "bandes" de grands (13-16 ans).

Dans n'importe quel centre de vie bien établi, nous trouvons toujours ces deux types: l'une la bande d'une première phase, l'autre la bande d'une deuxième phase. Ces petits groupes constituent notre matériel de travail. Notre tâche est de guider le processus de socialisation qui se développe dans ces groupes. Mais pour y parvenir nous devons connaître le mécanisme de notre activité.

Entre les équipes une action réciproque continuelle s'effectue. Les garçons passent automatiquement des groupes de plus petits aux groupes de plus grands; et ceux mentionnés en premier sont bourrés des petits enfants des cours. Les "bandes" sont ainsi comme un four de boulanger où les garçons mûrissent graduellement puis passent au groupe suivant. De cette manière la socialisation se fait de groupe en groupe.

Nous avons aussi besoin parmi les scouts d'avoir deux sortes de patrouilles: les patrouilles des plus jeunes et les patrouilles des plus grands. Nous savons que le mouvement a progressé récemment dans cette direction: nous avons la patrouille habituelle et la patrouille de seniors lesquelles sont complétées par les louveteaux.

Mais ce n'est pas toujours avec l'aide de ces moyens que résulte le succès. Quelque part dans notre travail doit exister un point faible. Et nous pouvons nous demander comment il se peut qu'une socialisation naturelle dans un certain secteur se fasse spontanément d'année en année alors que dans le mouvement scout elle est difficile même quand ce sont des adultes qui en sont chargés. C'est très facile de trouver une réponse à cette question: cet échec vient du fait qu'on oublie dans le scoutisme la notion extrêmement importante du secteur. Dans le scoutisme on n'a pas l'habitude de se concentrer sur un secteur naturel bien déterminé. Nous prenons un garçon ici un autre là en sorte que les patrouilles ne sont pas des "bandes" naturelles. Nous oublions par là que les "bandes" de garçons existent toujours par secteur et qu'elles doivent recevoir leur formation dans leur milieu familial, dans leurs cours et dans le voisinage.

Mais cela ne suffit pas toujours. Il faut également que les adultes de ces secteurs entrent avec nous dans le travail scout. Non pas pour qu'ils y travaillent comme chefs ou même comme membres du conseil des Parents mais pour qu'en tout ils montrent un intérêt dans les activités scoutées de leurs garçons et ainsi coopèrent avec les chefs. Je pense que le Mouvement Scout est considéré par les parents comme une aide qui leur est apportée pour l'éducation de leurs enfants. C'est leur influence qui est la plus importante, car ils voient leurs enfants chaque jour - les chefs les voient seulement peut-être une fois la semaine.

Dans un mouvement scout efficient il existe quatre points importants que brièvement je rappellerai une fois de plus:

1. Le travail scout doit se concentrer sur certains secteurs naturels qui ne doivent pas être trop vastes, 2. des patrouilles doivent être organisées parmi les "bandes" de jeunes garçons dans les secteurs eux-mêmes, 3. des patrouilles de seniors doivent se constituer parmi les "bandes" de plus grands, 4. un Conseil de parents doit être organisé parmi les parents des garçons et ce conseil doit travailler au sein des parents. Cette troupe constitue vraiment un milieu de formation.

C'est mon opinion que la formule pour la formation sociale de la Société dans un avenir prochain sera exactement de ce genre. Je crois que c'est la seule méthode de résoudre les problèmes de plus en plus difficiles de la délinquance juvénile. Ces problèmes ne sont pas simplement résolus par l'éducation de la jeunesse. Il faut aussi faire l'éducation des adultes. Ainsi le travail auprès des jeunes et le travail auprès des adultes se fondent dans le milieu de formation futur en un tout régional.

Le milieu de formation n'est pas une idée nouvelle utopique. Au contraire c'est une vieille méthode d'éducation des enfants de la société et à l'ombre du village elle a servi à élever bien des gens de par le monde et elle sert encore maintenant là où l'emportent les vieilles manières de vivre. C'est une grande illusion de penser que dans une communauté industrielle on ne peut pas recevoir une éducation basée sur les mêmes vieux principes. Un milieu de formation du même type que la village est aussi indispensable à l'homme que le milieu familial parce qu'ils se complètent. Parce que l'homme a détruit le village il doit construire un nouveau milieu. La communauté doit être conçue telle que sont formés les villages naturels - centres de vie - qui doivent être pourvus de mécanismes tels qu'ils permettent réellement de donner une éducation valable pour le présent et pour l'avenir. En d'autres termes - "l'éducation doit commencer un siècle avant la naissance de l'enfant" -, comme un pasteur finlandais (Wilhelmi Malmivaara) l'énonçait une fois.

Il est certainement important de faire ces observations parmi les gens engagés au service de la jeunesse. Nous avons besoin dans

notre travail de visées sociales assez grandes et assez larges pour développer nos méthodes dans le bon sens. Et le mouvement scout aura spécialement ici une bonne occasion de servir la Société comme pionnier du fait que la troupe scout est déjà tout à fait valable comme milieu de formation.

LA VUE SUR LE GARÇON D'AUJOURD'HUI,
INTRODUCTION ET RAPPORTS DES GROUPES DE DISCUSSION

LE POINT DE VUE DU GARÇON D'AUJOURD'HUI

Notes et plan d'une causerie à la Conférence européenne du scoutisme masculin 1964, en Finlande, par H. DE RHAM

LE GARÇON

est-il différent de celui de 1904, que Baden-Powell a considéré?

Non, - quant à ses appétits, aspirations profondes;

Oui, - pourtant sur quatre points importants:

1. - développement physique hâtif (Taille, maturation sexuelle, exploits sportifs)
2. - lutte pour la vie intervenant plus tôt (choix scolaire, orientation professionnelle, acquisition de diplômes)
3. - sollicitations nombreuses à "profiter de la vie" (mode, sports, voyages, loisirs de tous genres, danse, cours spéciaux pour "réussir" etc...)
4. - isolement personnel souvent douloureux

LA SOCIÉTÉ

a aussi considérablement évolué depuis 1904!

Plus d'adultes: les parents jouent aux mêmes jeux, pratiquent les mêmes sports ... L'opposition entre générations doit se porter sur des points différents de la simple mode, et les jeunes sont plus exigeants quant à la morale des adultes.

Tension nerveuse accrue des adultes ... Est-ce un bienfait de la semaine de 5 jours? Activités professionnelles ET loisirs provoquent un "va - va" perpétuel, dans lequel les enfants 'perdent' leurs parents.

Relâchement total à certains moments de la vie ... Les congés et les vacances semblent autoriser toute licence vestimentaire, voire morale. Camping mixte, incognito possible dans les stations étrangères etc...

Vie sociale, scolaire trop organisée, remplie d'obligations et de défences, restreignant la liberté de chacun.

La famille manque de chaleur (Nestwärme) sous prétexte de virilité; d'où certains débordements sentimentaux (yé-yé, exaltation des fans....)

COMPORTEMENT DU JEUNE

Provoqué par une forte insécurité personnelle, désir profond d'être "comme les autres", mais pourtant pris au sérieux personnellement et considéré comme une vraie PERSONNE.

LE SCOUTISME

doit être adapté, certainement, mais avec discernement!

Loi et Promesse: les maintenir à 100 %; nous voulons des hommes aussi 'valables' que ceux d'il y a 50, 40 ou 30 ans.

Pureté? OUI, car sans elle, on ne peut pas former de vrais caractères.

Branches: maintenir les passages aux "chranières" naturelles.

Celle de 10 - 11 ans n'a pas changé (sauf pour la longueur des culottes!). Donc: louveteaux jusqu'à 10 ans et passage aux éclaireurs "dans la 10ème année".

En Suisse, nous nous trouvons bien du passage des éclaireurs aux routiers "dans la 16ème année". Perdons des éclais, mais recrutons des routiers. Élément social important que de réserver aux routiers les activités de 'plus de 16 ans'.

Cheftaines: les femmes se formant beaucoup plus rapidement,

faut-il accepter des filles de 15 et 16 ans comme cheftaines?

Non! Leur 'maturité' n'est qu'apparente; elles ne sont pas stabilisées personnellement.

Que changerons-nous?

Uniforme: lâchons le 'mythe' des pantalons courts. Envisageons

plutôt des longs, avec shorts légers pour certaines activités.

Le chapeau n'est pas non plus toujours pratique pour le vélo-moteur.

Veillons à la coupe, plus serrée actuellement.

Activité: peut-être faut-il restreindre ou modifier certaines traditions pour laisser place à la famille (camps d'été; week-ends de Pâques, de Pentecôte etc...). Est-il indispensable d'avoir une sortie chaque samedi?

Veillons aussi à ne pas trop charger nos sorties, pour que le garçon soit encore en état de faire quelques chose en rentrant a la maison (aide domestique nécessaire).

Techniques: doivent être vraiment au point; leur qualité donne au garçon confiance en soi. Elles sont une sorte d'initiation à la vie et à la dignité d'adulte.

Gare au bluff! Nous agissons pour le bien du garçon, et non pour pouvoir publier une belle photo! Le garçon doit se sentir actif, responsable d'une partie bien définie. Mais le travail n'est pas fait pour faire de la propagande!

Mixite: activités en commun garçons-filles à l'âge routier, si elles sont limités (par ex. 20 %).

Spiritualité: le point le plus important! Morale ne suffit pas: notre devoir absolu est d'amener chaque garçon à prendre son plein épanouissement spirituel. Rôle essentiel de la Route, par ses discussions, efforts sportifs, services personnels & collectifs. C'est sur ce point que notre monde a besoin de nous; c'est notre mission: faire de chaque scout un homme.

RAPPORT DU GROUPE DE DISCUSSION

LE POINT DE VUE DU GARÇON D'AUJOURD'HUI

(Branche: Eclaireur)

Président: Odd Hopp, Norvège
Secrétaire: A. Erik Ende, Suède
Conférencier: HUGUES DE RHAM, Suisse

Il fut souligné que le garçon a moins de temps maintenant en raison de l'extension des programmes scolaires. Peut-être exigeons-nous trop dans notre programme. Le nombre des "firstbadges" semble l'indiquer et le besoin de tests le confirme. D'autre part, il semble que c'est un fait acquis que malgré ou peut-être en raison de la multiplicité des loisirs les adultes ont moins de temps pour l'encadrement des Scouts.

La qualité des cadres décline constamment. On doit se demander si l'aspect du Scoutisme est tel que les gens de l'extérieur veuillent y venir.

Les limites d'âge devraient être maniées avec une grande souplesse. L'âge des Eclaireurs peut varier n'importe où dans les limites de $10 \frac{1}{2}$ à $14 \frac{1}{2}$ et le Scoutisme des Seniors devrait peut-être commencer à 14 ans comme c'est le cas dans de nombreux pays déjà. L'âge de la Route pourrait bien démarrer à 15 - 16 ans.

Il y a tant de distractions pour le garçon d'aujourd'hui. Ne devrait-on pas, peut-être, envisager un changement de programme? D'autre part, il fut mis en évidence que de bons cadres peuvent toujours attirer des garçons.

L'importance des B.A. fut mentionnée ainsi que la nécessité d'inculquer aux garçons le respect des opinions d'autrui.

Chacun a convenu qu'il n'est pas nécessaire de changer la Loi et la Promesse Scoute et de se montrer tolérant quant à la nécessité absolue de faire la Promesse comme on le fait maintenant.

Une très longue discussion porta sur les uniformes et on eut le sentiment que ce mot devrait presque être interprété sous plusieurs formes. On suggéra d'envisager que tous les Scouts du monde portent le même insigne de Scoutisme. Pourquoi un Chef devrait-il porter le même type d'uniforme que le garçon? Les Chefs ne portent pas l'uniforme des louveteaux.

On a affirmé qu'il n'y a pas la moindre difficulté à ce que les louveteaux portent partout le même uniforme de sorte que dans cette branche il y ait ainsi une réelle uniformité.

Il fut admis que les filles de 15 - 16 ans ne conviennent pas comme Cheftaines de Meutes mais seulement comme Assistantes.

Il y eut des divergences d'opinions au sujet de la présence d'éléments féminins à l'intérieur ou près des camps mais on a constaté que sans cette éventualité beaucoup de garçons ne viendraient pas au camp.

RAPPORT DU GROUPE DE DISCUSSION

LE POINT DE VUE DU GARÇON D'AUJOURD'HUI

(Branche: seniors et routiers)

Président: William Larson, Suède
Secrétaire: Arthur Eugster, Suisse
Conférencier: HUGUES DE RHAM, Suisse

Faisant en sorte de concentrer la discussion sur cette question importante, les quatre points principaux suivants ont été définis:

1. le garçon et son milieu
2. la spiritualité dans le scoutisme
3. la loi et la promesse
4. programmes par groupes (le problème de 3 ou de 4 Branches)

Ouvrant la discussion, M. Dominique François, France, a affirmé que les garçons:

- a) désirent plus d'échanges internationaux qui leur permettent des rencontres plutôt que la jouissance des paysages,
- b) recherchent une atmosphère basée sur une petite communauté naturelle (relations de voisinage ou groupes parrainés par les écoles primaires) ce qui se rencontre de plus en plus difficilement dans les grandes villes où est appelée à se créer "l'unité de quartier",
- c) souhaitent atteindre un épanouissement basé sur des techniques et des spécialisations personnelles.

Insistant sur le point b) ci-dessus, Mr. Oswald Bell, Grande-Bretagne, fait remarquer que

1. l'anonymat rencontré dans les quartiers d'immeubles neufs et de grands ensembles n'est pas propice au garçon qui devient conscient d'une incertitude toujours croissante;
2. et qu'il y avait un besoin très imminent d'entretenir les relations personnelles afin de contrebalancer la centralisation des grands ensembles, par exemple dans les écoles.

Mr. Aarre Uusitalo, Finlande, se rangea à cet avis. Mr. Jean Luc Dehaene, Belgique, n'a pas été d'accord avec H. de Rham, mais a soutenu que l'adolescent d'aujourd'hui constitue une classe tout à fait à part avec un désir bien déterminé de posséder une indépendance d'adulte et que la nécessité d'un nouveau type de programme était évidente. Mr. Yehuda Barkai, Israël, penchait pour séparer les garçons dans les activités scout, en deux divisions principales, jusqu'à 14 ans et au-dessus de 14 ans. Il insista sur la nécessité d'un programme mixte pour plus de 80 %, à l'âge senior, avis que D. François, France, partageait aussi.

Passant à la question de la spiritualité dans le scoutisme, Mr. Barkai, Israël, répondit à sa propre question en disant que "nous désirons faire du garçon un homme moins égoïste". M. Dehaene, Belgique, soutint que l'activité au sein de la société propageait l'esprit du scoutisme. Notre but est de former des hommes qui savent ce qu'ils veulent et s'engagent au service des autres. Mr. J.D. Stewart, Grande-Bretagne, souligna que la spiritualité était une contribution vitale que le scoutisme peut apporter. Cette responsabilité repose sur le chef adulte, beaucoup trop d'entre eux - aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur de l'Eglise - fuient leur responsabilité.

Mrs. Ulla Ziegler, représentant la Conférence Regionale du Guidisme en Europe, mit en évidence que chacun, jeune ou adulte, est en quête de valeurs spirituelles. Nous ne réalisons pas toujours suffisamment la différence entre une éducation autoritaire et démocratique. Les jeunes qui sont de vrais démocrates ne désirent pas sentir une autorité. Ce n'est pas en prêchant que nous arrivons à une communication réelle avec eux mais en cherchant un climat de sympathie.

A ce moment-là, la discussion semblait se confondre avec la 3ème partie, la promesse et la loi. D. François, France, tout en acceptant l'essence de la promesse et de la loi, souligna que la formule actuelle convient aux jeunes garçons tandis que les plus vieux la trouvent ridicule. Il faut arriver à une interprétation et à une adaptation plus large. Mr. Stewart, Grande-Bretagne, souligna aussi la nécessité de conserver la promesse et la loi comme une partie vitale du scoutisme. La question des 3 ou des 4 branches dans le programme scout a révélé que des opinions variées étaient représen-

tées. Mr. Jan Rademaker, Pays-Bas, posa la question suivante: "Quand le garçon quitte-t'il le scoutisme?" et souligna que ceci arrive dans son pays en raison du programme adopté, ce qui le poussa à diviser d'après les groupes d'âge suivants: 8 - 10; 10 - 14; 14 - 16; 17 - 18, assurant que chaque âge a besoin de son programme spécifique. De nouveau, Mr. Barkai, Israël, s'est référé à la division qu'il avait citée précédemment: enfance jusqu'à 14 ans, adolescence de 14 et plus. En Israël, ils ont des troupes qui comprennent des garçons dont l'âge ne diffère que d'1 à 2 ans seulement. Mr. Rademaker, Pays-Bas, suit également une expérience dans ce sens, mais il n'a pas encore fait l'expérience de la question soutenue par Mr. Barkai. Mr. Knut Enger, Norvège, souligna que les groupes d'âge restreint risqueraient de rompre l'atmosphère de "bande", ce qu'il considère d'une importance capitale et on a reconnu que toute latitude doit être laissée pour empêcher une contradiction entre ces deux facteurs: groupes par âges et groupes par équipes.

En conclusion, on en est venu à conseiller à ce que chaque pays tire ses propres conclusions quant à l'opportunité d'un programme sur 3 ou sur 4 branches.

LES ASPECTS DU SCOUTISME DE DEMAIN,
INTRODUCTION ET RAPPORTS DES GROUPES DE DISCUSSION

RÉSUMÉ DU DISCOURS SUR LES ASPECTS DU SCOUTISME DE DEMAIN

(Oswald Bell)

L'avenir du Scoutisme en Europe est très largement conditionné par les exigences de la culture chez l'adolescent en pleine évolution car cette culture prend de l'importance pour un groupe de plus en plus jeune chaque année. Il est possible de parler sur un plan général de cette culture car les différences nationales et de classes ont en grande partie disparu, chez les adolescents. Ces changements comprennent surtout une maturité physique plus précoce, une plus grande opulence, la dégradation de l'autorité, un abîme s'élargissant entre les générations et une évolution des mœurs sur le plan sexuel.

Jusqu'à quel point les caractéristiques changeantes de la culture de l'adolescent affectent-elles les besoins fondamentaux de la jeunesse? Quels sont ces besoins? Ils sont:

- 1) le besoin d'une sécurité affective trouvée dans un bon climat familial et l'acceptation de ce qu'il existe une éthique et un idéal;
- 2) le besoin d'une vraie camaraderie; et
- 3) le besoin d'un accomplissement personnel.

Ces besoins n'ont pas été très largement atteints dans leur essence par les changements déjà cités; l'évolution a rendu les besoins plus pressants et plus difficiles à satisfaire car le seul point de vue où les générations ont des vues identiques est celui des relations personnelles authentiques.

Quelle est ou pourrait être la contribution du Scoutisme à ces besoins? Le Scoutisme est particulièrement bien équipé pour développer le sens de l'accomplissement, le sens de la joie et de la découverte de la nature, la vraie camaraderie et, peut-être en raison particulièrement du rôle du chef scout, l'expérience de la sécurité affective.

Répondons-nous à ces besoins? En particulier, exploitons-nous les

possibilités de développer les justes relations personnelles qui sont inhérentes à la méthode scout? Notre formation limite-t-elle l'aide et la compréhension que nous montrons envers les besoins en évolution? Notre formation devrait-elle être plus professionnelle? Dans quelle mesure ferons-nous appel à des chefs formés professionnellement, dans les Districts et dans les Groupes? Dans quelle mesure notre présente organisation des Commissaires est-elle appropriée et populaire? A quel point nos divisions d'âge sont-elles appropriées? Une reorganisation selon les âges - de 8 à $10\frac{1}{2}$ - $10\frac{1}{2}$ à 15 - et de 15 à 20 ne serait-elle pas meilleure que notre actuelle organisation? Notre attitude devant les questions sexuelles est-elle exacte? Considérons-nous suffisamment sérieusement les possibilités de coopération avec les mouvements féminins? Sous-estimons-nous l'importance de vraies relations personnelles, du service aux autres, de la puissance créatrice et de l'indépendance pour les jeunes de plus de 15 ans? Comment les encourager?

RAPPORT DU GROUPE DE DISCUSSION

LES ASPECTS DU SCOUTISME DE DEMAIN

(Rapport de discussion du groupe de langue anglaise)

Président: E.W. Hayden, Royaume Uni
Secrétaire: Jan W.M. Rademaker, Pays-Bas
Conférencier: W.O. BELL, Royaume Uni

Le groupe a examiné la suggestion faite par Oswald Bell que les méthodes professionnelles de formation des adolescents devraient être applicables aux commissaires et aux chefs. Les personnes présentes ont été d'accord sur cette nécessité et ont entendu avec intérêt la position actuelle dans un certain nombre de pays.

Cette aide professionnelle pourrait être valable grâce à l'assistance volontaire de personnes qualifiées (travailleurs sociaux, dirigeants de jeunesse s'intéressant au scoutisme) ou pourrait entraîner l'emploi soit à plein temps soit à mi-temps d'hommes ayant reçu une formation du Mouvement Scout.

On s'inquiète de ce que dans les cas d'aide financière du gouvernement ou d'initiative gouvernementale à travailler parmi les adolescents, le Mouvement Scout peut perdre son identité en tant que mouvement volontaire indépendant. On a souligné cependant qu'un gouvernement a un devoir envers les adolescents mais qu'il ne devrait pas intervenir d'une façon inacceptable lorsque le Mouvement Scout ou tout autre mouvement réussit dans cette partie de leur travail.

L'importance de la formation dans les relations personnelles a été admise. Quatre aspects de ce travail ont été soulignés

1. Le besoin qu'a le chef de mener une vie adulte en dehors du scoutisme. Les garçons n'ont pas besoin d'un chef qui agisse comme un garçon mais ont besoin d'un homme qui s'intéresse à eux et auprès duquel ils peuvent espérer un entraînement et un exemple.

2. Le service des autres est une aide appréciable dans ce domaine et on a cité des exemples intéressants sur ce qui est fait sur le plan familial et à l'extérieur dans certains des pays représentés.
3. Dans les tentatives qui sont faites pour créer des relations humaines valables on a souligné également la nécessité d'y inclure des relations normales entre les deux sexes.
4. (a) Les occasions qui existent déjà dans le scoutisme de laisser des responsabilités aux adolescents on besoin d'être intensifiées et ces responsabilités doivent être plus conformes à la réalité.
(b) Le fait d'avoir un bon chef de groupe et un bon conseil de groupe et de plus le besoin d'être en contact avec les parents peuvent aider le jeune chef à se sentir accepté en tant qu'adulte dans la société.

Un dernier point a été soulevé sur le fait que l'importance des besoins des seniors et des routiers ne devrait pas nuire à l'importance de notre travail avec les scouts plus jeunes. Il faudrait plutôt nous encourager à améliorer notre travail à tous les niveaux.

RAPPORT DU GROUPE DE DISCUSSION

LES ASPECTS DU SCOUTISME DE DEMAIN

(Rapport de la section francophone)

Président: Michel Rigal, France
Secrétaire: Manu Lousberg, Belgique
Conférencier: W.O. BELL, Royaume Uni

Le groupe a porté son attention d'une part sur les caractéristiques de la jeunesse 1964 et d'autre par sur les ébauches de solution.

1. Caractéristiques de la jeunesse 1964

A partir de l'exposé de W.O. Bell, les constatations suivantes ont été signalées:

- sur le plan du comportement du garçon:

- a) le déséquilibre propre à l'adolescence est accentué par une précocité physiologique constatée ces dernières années combinée à un retard de maturation psychologiques. Il y aurait intérêt à en étudier les causes avec plus de détail;
- b) l'isolement ressenti par l'adolescent accentuant le besoin de sécurisation émotionnelle. Celle-ci peut-être apportée par un adulte ouvert qui sache tenir compte de la personnalité du jeune;

- sur le plan sociologique:

- a) une intensification de la vie en mixité à laquelle le jeune n'est que peu ou guère préparé;
- b) le développement des techniques audio-visuelles qui influencent considérablement les réactions des groupes d'adolescents (par exemple le sensibilité des jeunes au rythme plus nettement marquée qu'auparavant).

2. Ébauches de solutions

Le temps a manqué pour pouvoir être exhaustif quant aux solutions avancées. Voici quelques réflexions qu'il y aurait intérêt à approfondir:

- les "impuissances" du scoutisme:

- a) le groupe de travail eût été heureux de présenter un type d'homme actuel et accrochant dans les qualités duquel l'adolescent aurait pu trouver réponse à ses aspirations profondes. Le groupe craint qu'il soit virtuellement impossible de définir ce type d'homme. La création de mythes forcément idéalisés ne paraît en tout cas de nature à résoudre ce problème;
- b) il a aussi été constaté que des phénomènes récents (puissance nucléaire, moyens de communications sociales, développements urbanistiques, alimentation etc...) conditionnent les hommes et donc la jeunesse et que le monde n'a pu y apporter jusqu'à présent de solutions satisfaisantes. Il serait vain de croire que le scoutisme pourrait changer cela, néanmoins est-il utile d'insister que le pédagogie du mouvement s'attache à canaliser les forces vives dans un sens éducatif (par exemple éducation dans le domaine de la diététique) et à en contrecarrer certaines (par exemple lutte contre le relâchement des mœurs).

- les accents à mettre:

- a) sur une éducation plus personnalisée dans le cadre des communautés. Les impératifs sont: renforcement des liens personnels afin d'aider les jeunes à sortir de leur isolement, insertion dans les communautés suffisamment restreintes, compensation du manque de maturité. La réflexion a conduit à une discussion à propos des avantages et des inconvénients d'une éducation dans des communautés à large ou faible gamme d'âge. S'il a été reconnu que, dans la communauté à large gamme, la prise en charge des aînés par les plus jeunes présente des avantages, on peut espérer que les liens personnels soient plus profonds et la maturation plus rapide dans des groupes à gamme d'âge plus restreint tandis que le danger d'enfantilisation des aînés semble pouvoir être évité.
- b) sur une formation des chefs:
 - qui veille à intensifier le contenu psychologique des cours tant en ce qui concerne la connaissance du garçon que les techniques présentées,
 - qui étudie les techniques d'animation des groupes permettant à la fois d'éduquer ou sens de l'autorité et de permettre un

épanouissement du garçon dans un cadre détendu.

- qui se soucie d'éduquer de faciliter la rencontre harmonieuse des sexes (découverte des différences et des complémentarités) que l'on se soit engagé dans la coéducation ou que l'on maintienne une éducation séparée.

c) sur la recherche et par là l'utilisation des pôles d'attraction des adolescents et jeunes adultes. Il apparaît que des leviers que puissent utiliser le scoutisme sont:

- l'appel à la co-gestion dans le cadre des communautés (cours d'honneur, etc...);

la réalisation de chantiers ouverts à tous qui sensibilisent aux notions de civisme et de service de la communauté;

- le développement d'activités techniques soignées et proche de la vie (arts et technique par exemple...);
- le développement de contacts internationaux au cours desquels on découvre non seulement des choses mais surtout des hommes;
- l'appel au service dans les pays en voie de développement.

Il faut aussi préciser que le groupe a réfléchi à des suggestions faites à servir:

- l'appel de psychologues: il a été estimé que si leur présence était utile dans cadre des senior de formation, il ne conclut pas d'en abuser à l'échelon local car leur comportement de "spécialistes" risque de complexer les jeunes chefs;
 - l'installation de permanents à l'échelon local: il a aussi été précisé que leur présence est souhaitable aux échelons nationales et régionales et non à l'échelon local où la collaboration avec les chefs bénévoles risquerait de devenir difficile.
-

RAPPORT DU GROUPE DE DISCUSSION

LES ASPECTS DU SCOUTISME DE DEMAIN

(Résumé des points traités dans la discussion du groupe de langue allemande.)

Président: Walter Weissenstein, Autriche

Secrétaire: Eric Frank, Royaume Uni

Conférencier: W.O. BELL, Royaume Uni

Le groupe était d'accord sur le fait que quelque soit l'échelon auquel ils travaillent tous les chefs devraient avoir une idée de ces aspects qui se rapportent au scoutisme.

Les chefs de patrouille et les très jeunes chefs ne devraient pas recevoir un enseignement directement mais il faudrait faire des efforts pour s'assurer que dans la formation pratique soient incorporées les leçons de psychologie et de sociologie. Les chefs plus âgés pourraient bénéficier directement de conseils, d'assistance et d'enseignement.

Une certaine formation psychologique et sociale pourrait être donnée en tant que partie de la formation générale aux méthodes de scoutisme et aux activités scoutées, soit par des conférences et des cours faits spécialement, soit par des articles, dans les magazines pour chefs, dans des publications spéciales, manuels... Les chefs devraient s'organiser avec les experts de leurs localités et faire appel à leur aide et à leurs conseils.

Il est important que des experts extérieurs au mouvement aient une connaissance de la méthode scoutée et que l'on puisse faire appel à leur aide et à leurs conseils.

Dans la formation du chef et dans les activités scoutées il n'est pas question de substituer la psychologie et la sociologie au campisme et à la technique des noeuds comme d'assurer que le plus grand profit est tiré des leçons de psychologie et de sociologie, particulièrement celles applicables au développement individuel des jeunes.

Le groupe pensait que quels que soient les changements que nous envisageons de faire, il faudrait continuer à employer le système des patrouilles. On pourrait laisser une certaine latitude: pour le plus jeune garçon, la structure tant soit peu hiérarchisée de la patrouille doit le satisfaire. Certains des membres estimaient que le garçon de plus de 14 ans préférerait vraisemblablement une patrouille moins fixe dont l'importance, la composition et l'organisation dépendent de la spécialité de l'activité, de l'entreprise ou du projet.

Le groupe se demandait si l'adolescent d'aujourd'hui désirait vraiment "un père" ou "une figure de père" et estimait que l'idéal serait que le chef scout joue le rôle du "vieux frère" expérimenté plutôt que celui du "père autoritaire".

Le groupe a reconnu qu'un plus grand effort devrait être fait pour une formation scout normale qui aide les scouts à établir des relations équilibrées avec le sexe opposé.

Le groupe a reconnu qu'il était souhaitable d'entraîner autant de garçons que possible à des occasions réelles et pratiques de service personnel, comme l'aide aux handicapés, le don du sang, secours à la Croix Rouge, Protection Civile, moissons

Pour les plus jeunes garçons particulièrement beaucoup de ces activités doivent être plutôt une préparation à servir qu'un service réel.

Beaucoup de garçons préfèrent prendre part à un "bonne action" de patrouille, de troupe ou de district plutôt que de laisser supposer qu'ils la font personnellement.

CONDUITE; COMMENT TROUVER ET INSTRUIRE LES MEILLEURS HOMMES,
INTRODUCTION ET RAPPORTS DES GROUPES DE DISCUSSION

CONDUITE; COMMENT TROUVER ET INSTRUIRE LES MEILLEURS HOMMES

Résumé du Discours par JEAN ESTEVE

Le Scoutisme s'adresse d'abord au garçon et nous nous imposons constante remise en question pédagogique, indispensable pour la nécessaire adaptation de notre scoutisme au garçon d'aujourd'hui, et de demain. Mais le scoutisme est aussi une organisation d'adultes au service des jeunes. Comment améliorer cette organisation? C'est le problème quotidien des dirigeants des mouvements scouts. Ces quelques notes introduisent à une réflexion sur deux aspects de cet important problème.

I. Comment trouver et former les hommes les plus aptes au service des jeunes dans le scoutisme?

1. Quels sont (pour nous) les hommes les meilleurs?

Il est difficile de définir un type d'homme particulier. Trois qualités paraissent essentielles: intérêt pour une action extra-professionnelle et extra-familiale, capacité à organiser, sens de l'humain.

2. Comment les rechercher?

La simple promotion interne ne suffit pas, elle fait courir au mouvement un risque certain de sclérose. La prospection en dehors du mouvement est essentielle.

3. Comment les mettre en place?

Un problème, qui est celui de toute démocratie: concilier l'adhésion de chaque "citoyen du mouvement" et les exigences d'un travail en commun.

4. Comment les former?

Une formation spéciale doit être prévue pour l'entraînement des Commissaires, et une autre différente pour l'entraînement des permanents.

II. Comment assurer au mouvement scout de bonnes conditions de fonctionnement?

1. Importance des "appuis adultes":

Les cadres jeunes ont besoin d'être épaulés.

2. Rapports avec l'Etat

Le scoutisme doit être considéré comme un service public: problèmes de réglementation, de réservations foncières, de crédits.

3. Rapports avec le secteur Privé (Industrie, etc...)

L'expérience française est faible dans ce domaine.

4. Rôle croissant des permanents

Deux questions essentielles:

- a) limitation du temps de service
- b) formation adéquate très différente de la formation scout traditionnelle.

CONDUITE; COMMENT TROUVER ET INSTRUIRE LES MEILLEURS HOMMES

(Section d'expression anglaise)

Président: Demetrius Alexatos, Grèce

Secrétaire: Juha Sipilä, Finlande

Conférencier: JEAN ESTEVE, France

Le groupe a discuté de tous les points de vue présentés par Jean Estève dans son discours d'ouverture. En plus de tout ce qui a été dit, le groupe a soit souligné soit ajouté les faits suivants:

1. Le sujet concernant l'encadrement demeure une question vitale pour le Scoutisme. Quand on parle de Scoutisme on ne peut éviter de parler de l'encadrement.
2. L'encadrement est un point fondamental dans le Scoutisme qui doit toujours être étudié avec soin pour résoudre les autres problèmes et entretenir le mouvement dans la bonne voie.
3. En plus des trois qualités essentielles à un cadre, qui furent mentionnées en début de séance, au moins deux principes très importants sont à considérer: le fait d'aimer le travail avec les garçons et d'accepter les principes fondamentaux du Scoutisme.
4. Les cadres peuvent être trouvés à l'intérieur et à l'extérieur du mouvement. Actuellement, alors que l'expansion du mouvement scout se manifeste clairement dans le monde entier, nous sommes obligés de reconnaître que le nombre des cadres n'est peut-être pas assez grand. Il faut donc prendre des dispositions pour trouver des cadres du dehors.
5. Les collectivités qui peuvent nous fournir des cadres sont les suivantes: enseignants, Rotary et groupements de bienfaisance, parents, associations locales et comités de groupes, comprenant les garçons eux-mêmes réduits au nombre de ceux de la société qu'intéresse le Scoutisme.

6. Les gens compétents qui viennent de l'extérieur, rassurés par la présence de bons chefs sont désireux de se joindre au mouvement en tant que chefs.
 7. Il est important que les cadres aient une vie de société entière au lieu de se concentrer seulement sur les activités de troupe. Cela aide aussi le mouvement à trouver de nouveaux cadres au sein de la société.
 8. Les cours de formation et autres activités du même genre sont nécessaires dans une troupe pour permettre au futur cadre venu de l'extérieur du mouvement de devenir un Cadre compétent.
 9. L'indépendance du mouvement doit être soigneusement conservée dans les relations avec l'Etat.
 10. Dans la société, les relations avec le secteur privé sont très différentes selon des pays. Cela vaut la peine d'essayer de créer de nouveaux rapports. Une fondation peut être établie pour recueillir de l'argent, avec des cours spéciaux, des camps de vacances etc... pour les travailleurs et leurs enfants, mis à la disposition de l'industrie ils ont, dans plusieurs pays, aidé l'organisation scout à augmenter ses relations avec l'industrie.
 11. Les chefs permanents doivent recevoir une formation de chefs, de manière à leur donner un ensemble de connaissances de toutes les sections du Scoutisme et il est nécessaire qu'ils suivent un cours spécial d'administration et qu'ils soient familiarisés avec les relations humaines.
 12. Une Association devrait offrir un bon standard de vie aux chefs permanents afin de prolonger leur période de service.
-

RAPPORT DU GROUPE DE DISCUSSION

CONDUITE; COMMENT TROUVER ET INSTRUIRE LES MEILLEURS HOMMES

(Section d'expression française)

Président: Raymond Plateau, Belgique

Secrétaire: Mario Sica, Italie

Conférencier: JEAN ESTEVE, France

Le groupe a d'abord pensé qu'il fallait définir ce qu'on entend par "cadre". Dans le présent rapport, on considère comme "cadre" les Commissaires à tous les échelons, ainsi que les Chefs de Groupe (étant entendu qu'un Groupe comprend la Meute, le Troupe et le clan), c'est à dire tous ceux qui ne sont pas directement en contact avec le garçon.

Ensuite, après avoir accepté la description de l'"homo scouticus", du type d'homme nécessaire au cadre, donnée par l'orateur, le groupe a examiné, dans la première partie du schéma fourni par l'orateur même, les trois points suivants:

- recrutement des cadres
- mise en place des cadres
- formation des cadres

I

1. Recrutement des cadres

A la demande du Président, le représentant des Scouts de France a exposé les grandes lignes de l'opération "Cadre Vert". Il s'agit d'une action intensive pour sensibiliser l'opinion publique aux besoins de la jeunesse et aux propositions du Mouvement. Le but de cette action, qui est menée à l'aide de moyens de publicité les plus modernes - ce qui implique des moyens financiers assez considérables - , et de susciter l'engagement d'adultes de 30 ans environ ayant résolu leurs problèmes de travail et de famille. On a souligné qu'en réalité c'est donc à un foyer qu'on demande de s'engager. Encore faut-il remarquer que cet engagement est demandé et accepté pour une période de 4 ans.

La Grèce a présenté son expérience de pays à prédominance agricole, où il faut se préoccuper particulièrement des milieux ruraux. Dans les villages, la personne la plus qualifiée pour servir de cadre et l'instituteur. Les Grecs ont donc pour habitude de donner, tous les deux ans, des cours d'information sur le scoutisme auprès des dix institutions pédagogiques qui forment les maîtres d'école; aussi bien que, dans un climat administratif favorable, on a calculé que 30 à 40 % des participants à ces cours deviennent Chefs ou Commissaires dans le Mouvement, ce qu'est très remarquable en soi.

2. Mise en place des cadres

Le problème principal étant de concilier le principe d'autorité et l'esprit démocratique, le groupe a retenu, parmi les différentes procédures de mise en place des cadres, les trois suivantes:

- nomination par voie d'autorité, avec contrôle et confirmation par la base, ce contrôle et cette confirmation ayant bien au bout d'un certain laps de temps au cours des rencontres annuelles des Chef (Eclaireurs de France);
- élection directe par la base, à partir des Commissaires de District élus par les Chefs de Groupe (Association belge d'expression flamande);
- nomination par voie d'autorité, avec consultation préalable de la base (c'est la pratique de plusieurs pays, et notamment de l'Italie).

3. Formation des cadres

A l'heure actuelle, plusieurs pays ont introduit, à côté des programmes traditionnels de formation des Chefs d'Unité (Meute, Troupe ou Clan), des programmes spéciaux à l'intention des Chefs de Groupe et des Commissaires. Parmi ces derniers, deux formules différentes ont été présentées:

- formule de l'association belge d'expression flamande, consistant à donner aux Chefs de Groupe une formation Wood Badge particulière, sans qu'il soit nécessaire pour eux de passer le cours Wood Badge d'une Branche déterminée. Cette formation s'effectue au cours de deux week-ends prolongés et peu éloignés, où les activités pratiques (campisme, cuisine, etc.) sont celles de la Branche éclaireur,

la partie théorique étant axée, au cours du premier week-end, sur un examen de la méthode des trois Branches du point de vue du Chefs de Groupe et, dans le deuxième, sur la direction pratique du Groupe et sur ses relations extérieures.

- l'autre expérience, ce sont les "Cappy" des Eclaireurs de France, c'est-à-dire des cours de formation d'environ une semaine, à l'intention des Commissaires et des Chefs de Groupe. Ces cours, qui se déroulent dans une atmosphère scout de détente heureuse, mais en dehors de toute technique scout proprement dite, sont axés sur la méthode scout, la pédagogie, les techniques d'administration, de gestion et de relations.

D'autres associations ont remarqué qu'elles n'emploient cette dernière formule que pour l'entraînement des Commissaires, celui des Chefs de Groupe ayant bien selon les normes traditionnelles.

II

Dans la deuxième partie du schéma suivi par l'orateur, le groupe de discussion s'est penché notamment sur le problème de

1. L'importance des "appuis adultes"

Deux aspects de cette question ont été envisagés:

a) sur le plan des études, on a souligné l'importance qu'il y aurait à avoir des Fondations Scoutisme-Université où l'on pourrait, à l'instar de ce que font déjà les Etats-Unis, recueillir l'avis de pédagogues et de sociologues sur les programmes d'activité et de formation scout.

L'Italie a parlé d'un "Centre d'Etudes sur la méthode et l'histoire du Mouvement scout" qu'elle est en train d'organiser, et qui fera appel à des personnalités du monde académique aussi bien qu'à des Chefs du Mouvement.

b) sur le plan de l'appui matériel aux jeunes chefs, les Scouts de France ont présenté leur expérience des "Délégués des Scouts et des Guides" (D.S.G.). Il s'agit d'une organisation connexe, qui aide le Mouvement dans les domaines suivants:

- administration;
- finances;
- relations publiques;

- orientation professionnelle;
- information culturelle;

cette dernière ayant notamment pour but de tenir au courant les parents des garçons dans les domaines du cinéma, presse, disque, etc. pour enfants.

Un accent particulier est mis dans l'orientation des "Délégués des Scouts et des Guides" - notamment par un journal mensuel tirant à quelques 100.000 exemplaires - afin d'assurer une bonne compréhension par les adultes des problèmes des jeunes et de leur rôle à l'égard du Mouvement scout.

2. Rapports avec le secteur privé

Dans ce domaine, on doit constater qu'il y a presque pas d'expériences concrètes. Seule l'Interfédérale belge du Scoutisme administre, en accord avec le Mouvement des Guides, un "Fond national du scoutisme", constitué par contributions annuelles versées par le monde des affaires pour la formation des Chefs scouts.

Le Groupe de discussion regrette que, par suite du manque de temps, il lui a été impossible de discuter des problèmes des rapports avec l'Etat et du rôle croissant des permanents, dont pourrants on ne saurait pas assez souligner l'importance.

RAPPORT DU GROUPE DE DISCUSSION

CONDUITE; COMMENT TROUVER ET INSTRUIRE LES MEILLEURS HOMMES

(Section d'expression allemande)

Président: Fritz Kronenberg, Allemagne

Secrétaire: Jochen Zander, Allemagne

Conférencier: JEAN ESTEVE, France

Nous étions d'accord sur la possibilité de recruter dans deux groupes d'adultes:

1. parmi les hommes compétents dans les activités qui intéressent les garçons comme l'escalade, le vol à voile, la conduite, le secourisme,
2. parmi ceux déjà particulièrement en rapport avec les jeunes: parents, enseignants, prêtres.

Ces deux groupes se partageraient les difficultés des activités sociales.

Là où généralement le sens social de la communauté est faible il est particulièrement difficile de promouvoir un sens de la responsabilité pour les jeunes. On pense qu'il est plus profitable de faire prendre conscience d'abord des besoins humains en général et de ne faire allusion qu'en second lieu aux besoins des jeunes et à la formation scoute.

C'est un bon point de départ pour le recrutement que les entreprises aux quelles le scoutisme contribue en répondant aux besoins humains, comme le travail avec les handicapés, avec les jeunes ouvriers d'usines, avec les enfants deshérités.

Tous les efforts devraient être faits pour augmenter la position et l'estime du scoutisme et des chefs dans la société en général. De plus il est souhaitable à l'occasion des campagnes spéciales de recrutement pour attirer les adultes d'informer le public sur le scoutisme par des entretiens et des publications.

Il n'y a pas qu'une solution pour faire entrer les adultes dans le scoutisme. Chaque programme a ses avantages et ses désavantages. Il y a deux voies fondamentales:

1. Partir sur les intérêts de l'adulte et le laisser diriger un groupe immédiatement. D'où se développe souvent un enthousiasme pour la méthode scout.
 2. Donner d'abord à l'adulte un intérêt réel dans les méthodes scout puis le laisser diriger les garçons.
-

APPENDICE No. 7

R E S O L U T I O N S

R E S O L U T I O N S

DE LA

3ÈME CONFÉRENCE SCOUTE EUROPÉENNEAulanko, Hämeenlinna, Finlande, 11-13 Septembre 1964REMERCIEMENTS

1. La 3ème Conférence Scoute Européenne exprime sa profonde reconnaissance au Ministre de l'Education de Finlande pour son vif intérêt envers le Mouvement et présente ses très sincères remerciements à Mr. Heikki Hosia, Secrétaire Général au Ministère de l'Education, pour sa contribution encourageante et très appréciée quand il s'est adressé aux délégués.
2. La Conférence présente ses remerciements très chaleureux au Chef Scout et à l'Union Scoute de Finlande pour leur aimable accueil et leur généreuse hospitalité lors du dîner offert aux délégués.
3. La Conférence exprime ses remerciements cordiaux pour la coopération et la présence à sa réunion de:

Mrs. Elly den Haan	- qui représentaient la Conférence
Mrs. Ulla Ziegler	Régionale du Guidisme en Europe
Le Révérend Verner Louhivuori	- Invité
Mr. N.M. Khan	- Membre du Comité Mondial du
	Scoutisme
Major-General D.C. Spry	- Directeur du Bureau Mondial du
	Scoutisme

4. La Conférence exprime ses sincères remerciements à Messrs

W.O. Bell	Jean Estève
R. Helanko	Hugues de Rham
R.F. Thurman	

pour les allocutions approfondies et appréciées qu'ils ont faites aux délégués.

5. La Conférence exprime ses sincères remerciements aux Présidents et Rapporteurs des groupes de discussion pour leur aide précieuse.
6. La Conférence offre ses félicitations et exprime ses remerciements reconnaissants au comité d'organisation et tout particulièrement à Messrs. Erkki Ketola et R.S. Thomas, au Secrétariat ainsi qu'à tous leurs amis pour leurs efforts afin d'assurer le succès de la Conférence.
7. La Conférence adresse ses sincères remerciements à la direction et au personnel de l'Hôtel Aulanko, à Hämeenlinna, ainsi qu'au personnel d'interprétariat pour l'excellence de leurs services et leur aide relativement aux arrangements matériels de la Conférence.
8. VOEUX

La Conférence exprime sa profonde reconnaissance pour les messages d'encouragement et les vœux qu'elle a reçus de:

Sir Charles Mc Lean	- Chef Scout de l'Empire Britannique
Mr. Joe Brunton, Jr.	- Chef Scout Exécutif des Boy Scouts of America
Dr. Paul König	- Membre du Comité Exécutif de la Conférence Scoute Européenne
Dr. K. Medzadourian	- Chef Scout de l'association des Scouts Arméniens
M. Eric Graham	- Eclaireurs Unionistes, France
M. Etienne Meyer	- Commissaire International de l'association des Scouts du Luxembourg
M. Bonet - Armengol	- Directeur de l'O.I.C.E.C., Espagne
M. José Sans Coll	- Le Scoutisme Catalan, Espagne
M. E. Genoves	- Espagne

9. RAPPORT DU COMITÉ EXÉCUTIF

La Conférence a approuvé et a adopté le rapport du Comité Exécutif pour les années 1962-1964 et elle adresse ses remerciements au Comité et au Secrétariat pour le travail accompli pendant ces années.

10. RAPPORT FINANCIER

La Conférence a reçu et a adopté le relevé des comptes et le rapport du vérificateur comptable pour la période du 15 novembre 1962 au 23 août 1964. La Conférence exprime sa gratitude au Comité Mondial du Scoutisme pour sa généreuse donation.

11. EXTENSION DU COMITÉ

La Conférence a reçu la proposition d'augmenter le nombre des membres élus du Comité Exécutif de trois à cinq membres, mais celle-ci a été rejetée.

12. C.O.V.E.Y.A.

La Conférence demande au Comité Exécutif d'inscrire la Conférence Scoute Européenne comme membre de la Conférence Européenne des Organisations Internationales de Jeunesse, en signant la Convention d'Octobre 1963, afin de sauvegarder et de favoriser les relations avec le Conseil de l'Europe et les Communautés Européennes.

13. CONFÉRENCE EUROPÉENNE DUTY TO GOD

La Conférence prend note du désir qu'a la Conférence Européenne Scoute Duty to God de coopérer avec cette Conférence et reconnaît la Conférence Européenne Scoute Duty to God comme faisant corps avec la Conférence Scoute Européenne.

14. 4ÈME CONFÉRENCE SCOUTE EUROPÉENNE

La Conférence décide de tenir la 4ème rencontre de la Conférence en France en 1966.

15. ELECTION DU COMITÉ EXÉCUTIF

La Conférence a élu comme membres du Comité Exécutif de la Conférence pour une période d'activités de deux ans:

Hr. A. Erik Ende

Lt. Col. Robin Gold

Mr. Demetrius Macrides

M. Dominique François

Dr. Yrjö Hongisto

(membre de droit)

(membre de droit)

16. FORMATION WOOD BADGE

La Conférence tient à rappeler les services rendus au scoutisme à Gilwell Park et dans les autres centres de formation en Europe et elle adresse également ses remerciements à l'Association Scoute Anglaise, au Chef de Camp et à l'Equipe de Gilwell pour le travail effectué.

17. DISPOSITIONS SUR LES CONFÉRENCES

La Conférence recommande qu'autant que possible le Comité Exécutif fasse tout pour tenir toutes les réunions futures au même endroit et à des dates en accord avec la Conférence Européenne.

18. RÉCEPTIONS NATIONALES LORS DES JAMBOREES

La Conférence demande au Comité Exécutif d'étudier et de proposer les voies et les moyens de réduire le nombre et la prodigalité des réceptions nationales lors des Jamborees de façon à leur garder la simplicité scout et de les remplacer si possible par une ou deux réceptions générales.

19. GET-TOGETHER DES COMMISSAIRES INTERNATIONAUX

La Conférence demande que les commissaires internationaux soient priés de tenir leurs réunions en même temps que la Conférence Scoute Européenne.

20. ÉVÉNEMENTS FUTURS

La Conférence recommande au Comité de regrouper par année les informations sur les événements intéressant tous les pays européens pour les 4 années à venir et d'en informer les pays membres en temps utile.

21. INFORMATION SUR LE TRAVAIL AUPRÈS DES JEUNES

La Conférence demande que les associations nationales communiquent au Comité Exécutif des informations sur les recherches entreprises auprès des jeunes et qui sont susceptibles d'être d'un intérêt pour l'Europe et pour le scoutisme en Europe.

22. ECHANGE D'INFORMATIONS

La Conférence demande que les pays membres coopèrent pleinement avec le Comité Exécutif en lui donnant des informations sur tous les aspects de leurs activités.

23. SECRÉTARIAT

La Conférence demande au Comité Exécutif de considérer attentivement la question du fonctionnement du Secrétariat Européen.

24. ACTIVITÉS INTÉRESSANTES POUR LES ECLAIREURS

La Conférence recommande comme utiles et susceptibles d'intérêt pour les garçons d'aujourd'hui des événements tels que l'Explorer Belt, les jamborettes internationales des patrouilles, les Jamborees sur les Ondes et les jamborees nationaux.

25. ORDRE DU JOUR DES PROCHAINES CONFÉRENCES EUROPÉENNES

La Conférence recommande qu'en plus des sessions habituelles l'ordre du jour des prochaines Conférences Européennes comprenne une partie sur la formation qui regroupe l'étude des rapports des conférences spéciales d'une part et également une partie réservée à la technique pour diriger une association.

26. COMITÉ PERMANENT SUR LA COEDUCATION ET LA COOPÉRATION

La Conférence recommande que les conclusions de la Conférence de Strasbourg sur la Coeducation et la Coopération entre les mouvements scouts et guides soient adoptées et que le Comité Permanent comprenant un représentant de chacun des pays suivants continue l'étude de ces problèmes: France, Israel, Royaume-Uni, Suède ainsi qu'un membre qui devrait être également membre du Comité similaire existant au Bureau Mondial.

27. REMERCIEMENTS

La Conférence exprime ses plus sincères remerciements à Philip Tossijn pour toute la compétence, de dévouement et la souriante bonne humeur dont il a fait preuve pendant sa double période d'activité et surtout en sa qualité de Président et du Comité Exécutif pendant les deux années écoulées et de cette Conférence.

ALLOCUTION PAR LE CHEF SCOUT DE FINLANDE

DISCOURS DU CHEF SCOUT DE FINLANDE LORS DU DÎNER OFFICIEL.

Mesdames et Messieurs,
Frères Scouts,

Le travail de cette Conférence ne peut pas être mésestimé. J'ai personnellement la profonde impression que dans le développement de notre Mouvement, nous sommes arrivés au point où on aurait tort de regarder en arrière et de se rappeler les étapes brillantes de notre histoire. Pour nous qui sommes responsables de ce Mouvement, ce n'est jamais assez de travailler pour le présent. La question qui est de plus en plus urgente est celle-ci: comment le Scoutisme pourra-t'il être maintenu pour les Jeunes à venir; comment pourrons-nous empêcher le scoutisme de disparaître sous le flot de beaucoup d'autres attraites que le monde actuel peut offrir à l'imagination et au besoin d'activité du garçon.

Nous disons dans le Scoutisme que le Garçon ne change jamais et ceci pourrait être vrai dans le sens le plus profond du terme. Mais une question plus difficile se pose, si nous réalisons que peut-être nous avons changé depuis les premières années du Scoutisme. Si nous nous considérons comme les personnes qui dirigeons le Mouvement d'après les principes que nous avons reçus en garde, pouvons-nous nous considérer semblables aux premiers chefs qui entraînaient les garçons et leur enseigner le sens du Scoutisme.

Nous ne pouvons pas être les mêmes parce que le monde n'est pas le même. On pourrait dire que ce monde est tellement loin des jours où naquit le Scoutisme que l'on pourrait aussi bien situer cet événement dans les premières années du 19ème siècle et encore la différence avec le monde actuel ne pourrait pas être beaucoup plus grande. Durant les 50-60 dernières années, nous avons agi plus vite que jamais dans l'histoire de l'humanité et cette vitesse a laissé son empreinte sur chacun de nous. Même si les caractéristiques extérieures de notre vie sont devenues terriblement plus faciles, nous sommes de plus en plus tendus physiquement et mentalement pour garder notre place en rivalisant pour cette vie plus facile.

Si nous désirons envisager quelques aspects, nous savons que les Jeunes d'aujourd'hui sont dans une situation complexe. Ils s'efforcent de trouver seul leur chemin, du fait que beaucoup de ceux qui devraient les diriger sont trop occupés pour cela. Quand les jeunes se mettent à enseigner aux Jeunes, les choses les plus étranges arrivent, comme nous l'avons vu. Je me suis quelquefois demandé si notre position a changé dans le scoutisme actuel? Je suis sûr que quand le Scoutisme était jeune, les personnes que nous remplaçons maintenant avaient plus de temps pour les garçons que nous en avons. Pour être un peu ironique, le Mouvement Scout s'est développé à un tel point que simplement nous ne pouvons trouver assez de temps pour passer notre temps avec les Garçons.

Cependant en supposant que nous trouvons de nouvelles voies pour le Scoutisme, comment pouvons-nous faire sans savoir ce que le Garçons du temps présent éprouve au sujet de ce Mouvement. Nous ne pouvons pas percevoir cela d'après les notes que nous avons rédigées. Nous devons aller le demander aux garçons parce que leur réponse constitue précisément la base de travail pour le Scoutisme dans l'avenir.

Je ne suis pas certain que ce discours ait été celui auquel on s'attendait. Au lieu de parler des garçons, j'ai parlé de nous-mêmes. De toute façon, je suis presque certain qu'il ne sert à rien de parler entre nous de ce que nous pensons du Scoutisme, sans avoir une idée de ce que les garçons en pensent eux-mêmes. Cherchons bien et peut-être trouverons-nous que le garçon a changé plus que nous le pensions. Peut-être serons-nous surpris mais si ce sentiment ouvre de nouvelles voies pour le Mouvement, cela en vaut la peine.

Mesdames et Messieurs, je porte un toast à ce travail.

CLOTURE DE LA CONFERENCE PAR M. YRJÖ HONGISTO

DISCOURS DE CLÔTURE PRONONCÉ PAR LE DR. YRJÖ HONGISTO

Frères Scouts,

D'après les buts et les règles de la Conférence Européenne du Scoutisme cette réunion est aussi supposée fournir l'occasion d'amener les Chefs à se rencontrer et à se connaître. Il y a de nombreuses questions qui devaient être discutées et décidées lors de cette Conférence, cependant, je pense qu'il est très important ait demandé aux délégués de faire connaissance entre eux.

En accord avec les principes de base du Scoutisme, nous essayons tous d'habituer les garçons à accepter l'idée d'amitié et de fraternité mondiale, par conséquent il est très important que nous nous efforcions personnellement de réaliser cette idée dans notre propre existence. Si nous, en tant que délégués, sommes incapables à cet égard de trouver la bonne voie, comment pouvons nous montrer à nos garçons le chemin à suivre. Depuis le début de la Conférence Européenne du Scoutisme les relations personnelles et les rapports entre chefs de différents pays se sont beaucoup améliorés. Nous ne connaissons pas encore assez bien chacun mais dans l'avenir nous pourrions certainement accroître de plus en plus ces relations. Lors de ces réunions nous rencontrons en plus de nos vieux amis, de nouveaux délégués. Pour qu'une conférence soit couronnée de succès nous avons besoin à la fois de délégués très expérimentés et de délégués qui se joignent à nous comme des nouveaux venus. En de telles circonstances nous pourrions développer très efficacement l'esprit de fraternité.

La fraternité mondiale ne signifie pas que nous devons partager le même point de vue concernant tous les sujets à traiter. Mais là où il y a des divergences d'opinions nous devons nous rappeler que le désaccord concerne seulement les problèmes et que les personnes ne sont pas en cause. On ne peut supposer que des opinions différentes troublent des relations humaines. On a dit que nous avions discuté récemment de problèmes très similaires, concernant l'avenir du Scoutisme. Ce n'est pas dangereux. Ce serait plus

mauvais si nous étions pleinement satisfaits de la situation présente. Une telle satisfaction, sans discernement, porterait atteinte à tout développement. Continuellement, nous devons regarder en face les changements qui surviennent dans le monde et leur projection sur la vie du garçon.

Je suis certain que nous tous, qui prenons part à cette Conférence, croyons à l'avenir du Scoutisme. Autrement, nous ne serions pas ici. Nous ne mettons pas en doute que le Scoutisme a un rôle très important aussi bien en Europe que dans toutes les parties du monde.

Nous pouvons faire beaucoup au profit du garçon.

Il n'est pas dans notre intention de répéter la Promesse Scoute lors de cette rencontre mais je suis sûr que chacun a toujours sa Promesse présente à l'esprit. Elle nous inspire quotidiennement.

Je vous souhaite bonne chance à tous au moment où vous repartez dans vos pays d'origine. Que le Scoutisme prospère et ait un brillant avenir dans tous les pays.
